

344

MARS
AVRIL
2012

ACTION
Armes & Tir

ACTION

Armes & Tir

Le magazine de tous les tireurs



Banc d'essai

Le pistolet « Ruby » 14-18

Armes dans l'histoire

Le P.M. soviétique PPD 40

Salon

Les nouveautés du Shot Show 2012

BERETTA

92 A1 - 9 MM PARA

Armes de la dernière chance

Le pistolet Pressin

Rechargement

Douilles pour le 557 Snider

FRANCE 6,50 € - BELGIQUE 7,20 € - SUISSE 13,00 FS - CANADA 9,75 \$C - DOM 6,90 €

L 11483 - 344 - F: 6,50 € - RD



Beretta 92 A1

Le Beretta 92 A1, accompagné par un holster en cuir polyvalent (ceinture/dos/épaule) réalisé en Italie par Radar (www.radar1957.com), un désignateur laser tactique LCP-LS268 fabriqué aux USA par UTG (www.leapers.com), un casque antibruit électronique Supreme Pro-X de la firme américaine MSA (www.msa-sordin.com) et des munitions MFS à douille en acier zingué et amorçage Berdan, fabriquées en Russie et importées aux USA par la holding suisse RUAG.



La nouvelle version du pistolet réglementaire américain



Le rail Picatinny dont est doté le Beretta 92 A1 permet la fixation d'accessoires, comme ici un laser tactique fabriqué par la firme américaine UTG, basée à Livonia, dans le Michigan.

Le Beretta 92 a acquis ses lettres de noblesse grâce à son adoption, sous la dénomination M9, comme pistolet d'ordonnance par les Etats-Unis en 1985, en remplacement du mythique Colt 1911 A1. En 2006, le M9 a cédé sa place au M9 A1 et nous vous proposons de découvrir, à l'occasion de ce banc d'essai, quelles sont les réelles améliorations apportées par cette ultime version du pistolet italien.

Lancé en 1975, le modèle 92 est le successeur d'une longue lignée de pistolets semi-automatiques fabriqués par la firme italienne Beretta et reconnaissables à leur culasse largement échancrée. Il est adopté par le Brésil en

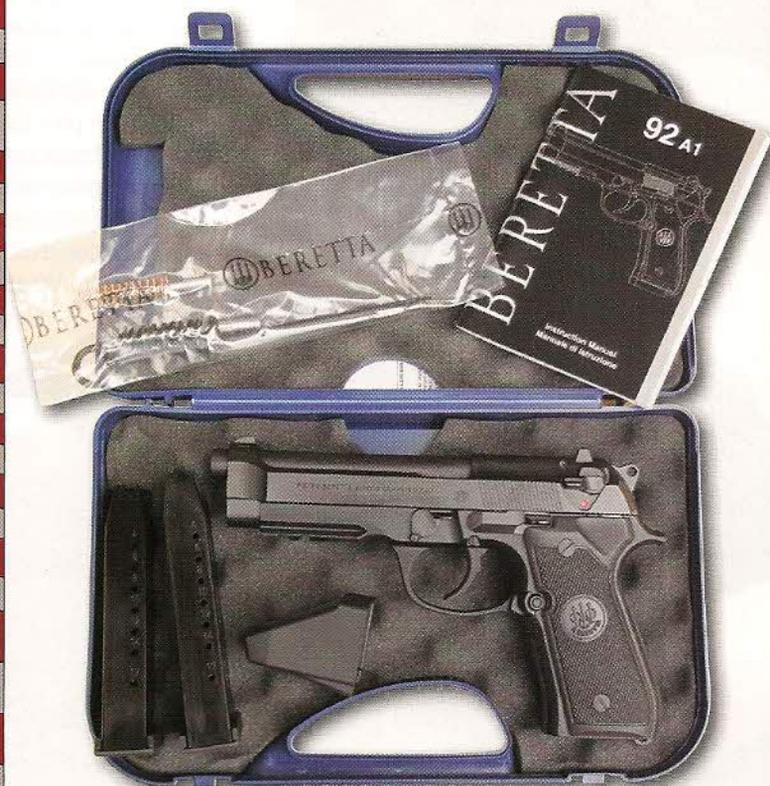
1975, à la suite de quoi la firme brésilienne Taurus rachètera la licence lui permettant d'en fabriquer une copie, baptisée PT-92 pour la version à visée fixe et PT-99 pour celle à hausse réglable. De même, son adoption par la France en 1986, pour

en équiper la gendarmerie, permettra à la MAS (Manufacture d'Armes de Saint-Etienne) d'en fabriquer une copie sous licence qui prendra l'appellation G1, puis G1S pour la version sécurisée. Le Beretta 92 recevra, au fil des années, diverses

Fiche technique

Modèle	92 A1
Fabricant	Beretta (Italie)
Importateur	HUMBERT OTTS à Veauche 42340 (www.humbert.com)
Calibre	9 mm Parabellum
Capacité	17 coups (chargeur) + 1 (chambre)
Matériau de carcasse	alliage léger
Longueur totale	217 mm
Hauteur	142 mm
Largeur hors tout	38 mm
Poids à vide	0,995 kg
Longueur du canon	127 mm (5 pouces)
Nombre de rayures	6 à droite
Pas des rayures	1 tour en 250 mm
Longueur ligne de mire	157 mm
Hausse	dérivable
Guidon	dérivable
Platine	sélective
Poids du départ S.A.	1,7 kg mesure effectuée à l'extrémité de la queue de détente
Poids du départ D.A.	4,5 kg mesure effectuée au centre de la queue de détente
Législation	1 ^{re} catégorie achat et détention soumis à autorisation préfectorale
Prix indicatif	750,00 € relevé en décembre 2011 à l'armurerie Matlex à Corbeil-Essonnes 91100

Remarque : toutes ces données ont été relevées par nos soins sur l'arme qui nous a été confiée. Elles peuvent donc éventuellement différer de celles annoncées par le constructeur.



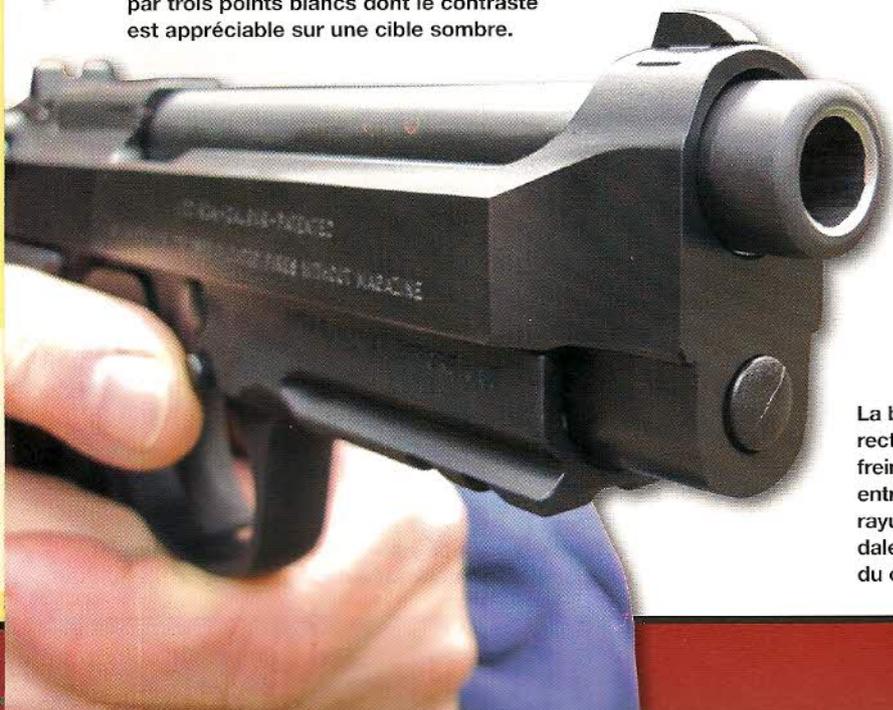
L'arme est livrée dans une mallette de transport de qualité médiocre, mais elle est accompagnée par deux chargeurs, une chargeur et une baguette de nettoyage digne de ce nom.



Cette nouvelle version du Beretta 92 adopte le principe du guidon installé à queue d'aronde, ce qui était auparavant l'apanage du modèle 92 FS « Stock ».



Les éléments de visée présentent des découpes géométriques réalisées avec une remarquable rigueur et sont assistés par trois points blancs dont le contraste est appréciable sur une cible sombre.



La bouche, correctement chanfreinée, laisse entrevoir les six rayures hélicoïdales de l'âme du canon.

améliorations qui entraîneront chaque fois un changement de version (92 S, 92 SB, 92 F, 92 FS) mais aucune modification radicale de l'arme. Adopté par les Etats-Unis en 1985 sous la dénomination M9, ce dernier a été remplacé par le M9 A1 et c'est la version commerciale de ce nouveau modèle réglementaire qui nous a été confiée pour la réalisation de ce banc d'essai.

DES CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES IMMUABLES

A l'instar de tous les autres pistolets semi-automatiques de gros calibre, le Beretta 92 fonctionne par culasse calée et court recul du canon. Il se démarque toutefois par son mode de verrouillage, semblable à celui du Walther P-38, obtenu par un bloc oscillant articulé sous le tonnerre. De ce fait, le canon reste parfaitement aligné durant son recul, par opposition au système Browning employé par la grande majorité de ses concurrents, sur lesquels c'est le canon qui bascule (il s'abaisse au niveau du tonnerre) pour provoquer le déverrouillage.

Le Beretta 92 est muni d'un chien externe et d'une platine sélective, ce qui signifie que le départ du premier coup peut être effectué en simple ou en double action, au choix de l'utilisateur. Le percuteur est de type lancé, muni d'une sécurité au choc désactivée par la queue de détente lorsqu'elle est pressée à fond. Cette sécurité de percuteur est directement visible, sous la forme d'un petit pavé (ou, si vous préférez une appellation plus scientifique : un petit parallépipède rectangle) qui apparaît sur le haut de la culasse au moment du tir. Le chien dispose d'un cran de sécurité et d'un cran d'armé. Un levier ambidextre, situé à

l'arrière de la culasse, remplit les fonctions de sûreté et de désarmement. Abaisser ce levier permet à la fois de désarmer le chien, si ce dernier est armé et de mettre l'arme à la sûreté, la queue de détente étant alors déconnectée. En raison de cette double fonction, ce levier ne reprend évidemment pas automatiquement sa position initiale après avoir été abaissé. Si l'on souhaite simplement désarmer le chien sans mettre l'arme en sûreté, il convient donc de le relever manuellement. Il n'est pas possible de porter ce pistolet en « condition one », c'est-à-dire cartouche chambrée, chien armé et sûreté enclenchée. Ceci n'est nullement irrationnel, du fait que cette arme peut tirer en double action. Précisons que, sur le plan ergonomique, ce levier ambidextre fournit, de part et d'autre de la culasse, un excellent point d'appui pour procéder manuellement à son armement, au point de rendre quasiment inutiles les rainures de préhension.

La culasse à glissière échancrée du Beretta 92 met à nu le canon sur la majeure partie de sa longueur, de la fenêtre d'éjection jusqu'au guidon. Cette configuration favorise l'éjection de la douille vide et procure une appréciable accessibilité à la chambre, facilitant une intervention manuelle pour résoudre un éventuel incident de tir. Mais elle constitue, en contrepartie, un point faible propice à la fêlure à l'issue d'une très longue période d'utilisation intensive. C'est pourquoi une pièce de sécurité a été ajoutée, signalée par le suffixe S (Beretta 92 FS et MAS G1S), afin d'éviter tout risque pour le tireur en cas de rupture de la culasse. Cette pièce de sécurité, constituée par un disque d'acier solidaire de l'axe du chien, est obligatoirement associée à une rainure longitudinale, usinée sous le flanc gauche de la culasse à glissière. Nous ne nous attarderons pas sur ce système, qui a été détaillé à l'occasion de notre banc d'essai du MAS G1S. Précisons simplement qu'il est bien présent sur le nouveau Beretta 92 A1.

La carcasse, réalisée en Ergal, un alliage d'aluminium de type aviation, est sablée et anodisée. La culasse à glissière, en acier au nickel-chrome-molybdène, sablée pour lui procurer un aspect mat, est protégée par un revêtement noir breveté par Beretta sous la dénomination de Bruniton. Ce procédé, au sujet duquel la firme italienne ne dévoile bien sûr pas ses secrets de fabrication, semble désigner un revêtement à base de téflon, appliqué après phosphatage et cuit au four. L'intérieur du canon est

chromé, tandis que ses surfaces externes sont sablées et bronzées. La poignée, qui reçoit des plaquettes moulées en matière plastique noire fixées chacune par deux vis, présente au talon un point d'ancrage permettant l'accrochage d'une dragonne. Le poussoir de déverrouillage du chargeur, aisément accessible à l'aide du pouce pour un tireur droitier, est de type réversible afin de pouvoir être adapté à un utilisateur gaucher.

CE QUI CHANGE SUR LE MODÈLE A1

Le 92 A1 emprunte un certain nombre de perfectionnements au modèle 90 TWO, lancé par Beretta en 2006, à commencer par ses chargeurs de 17 coups. Mais si le 90 TWO se démarquait radicalement par son apparence quelque peu tourmentée – un « relooking » osé, qui n'a sans doute pas fait l'unanimité – le 92 A1 joue la carte du classicisme en conservant la sage apparence des versions précédentes.

L'amélioration la plus notable, immédiatement visible quand on observe ce nouveau modèle, est bien sûr l'apparition d'un rail de type Picatinny (MIL-STD-1913) usiné à l'avant de sa carcasse. Ce rail, long de 45 mm, autorise la fixation rapide des lampes tactiques et des dispositifs de pointage laser, à l'image du Tactical Laser Sight dont nous avons équipé notre arme d'essai (ceci pour la séance photos, parce que nous n'en avons pas réellement l'utilisation sur le terrain). Ce désignateur laser à rayonnement rouge est fabriqué aux Etats-Unis par UTG (pour « Unleash The Glow », soit littéralement : déchaîner la lueur rouge), une marque du groupe Leapers (www.leapers.com) basée à Livonia, dans le Michigan. Ce modèle, référencé SCP-S268, se démarque par ses dimensions compactes, sa longueur totale ne dépassant pas 67 mm et sa légèreté, son poids en ordre de marche étant de 27 g. Il est livré avec sa griffe de fixation (poids total de 20 g, vis comprises), les outils permettant de l'installer sur l'arme (clé hexagonale) et de le régler (petit tournevis), deux contacteurs interchangeables (sur l'appareil ou déporté) et les quatre piles LR44 qui assurent son alimentation. Le coût de cet ensemble est de 80 € (prix relevé à l'armurerie Matlax).

Une modification plus discrète concerne le pontet, qui présente une branche parfaitement arrondie, perdant ainsi la partie antérieure plate et striée qui permettait d'accueillir l'index de la main faible. Cette régression se révèle en réalité cohérente avec les aspirations des utilisateurs, les-

quels se sont aperçus que le fait de placer l'index de la main faible sur le pontet n'apportait concrètement rien à la stabilité et avait même parfois tendance à faire « piocher » l'arme au moment du tir.

Une autre amélioration, dont la découverte requiert une observation un peu plus attentive, concerne le guidon, lequel est désormais installé à queue d'aronde, à l'instar de celui qui équipait le modèle « Stock », destiné au tir IPSC. Une configuration intéressante, non pas tant parce qu'elle permet de modifier le pré réglage en azimut, opération qui peut être effectuée au niveau de la hausse, elle-aussi installée à queue d'aronde, mais parce qu'elle autorise le remplacement du guidon. Ceci est appréciable, par exemple, pour l'utilisateur qui souhaite installer sur son arme des éléments au Tritium pour visée nocturne. Hausse et guidon présentent des découpes géométriques réalisées avec une remarquable rigueur. La prise de visée est assistée par la présence de trois points blancs, qu'il suffit d'aligner et dont le contraste est parfois bien appréciable, particulièrement quand on effectue le pointage sur une cible sombre. Le cran de mire, dont on appréciera la profondeur, est adapté au tir rapide, ce qui signifie qu'il laisse beaucoup trop de jour de chaque côté du guidon au goût d'un tireur désirant pratiquer essentiellement le tir de précision.

UN CHARGEUR EMPRUNTÉ AU BERETTA 90TWO

Une quatrième particularité, plus discrète puisqu'il faut retirer le chargeur pour la découvrir, concerne la capacité de ce dernier. Les deux chargeurs livrés avec l'arme accueillent en effet chacun dix-sept cartouches de calibre 9mm Parabellum (emmagasinées sur deux piles imbriquées), soit deux de plus que les chargeurs des précédents modèles (Beretta 92 FS ou M9). Leur remplissage peut être contrôlé visuellement au moyen de sept trous, pratiqués dans la paroi arrière, correspondant aux 4^e, 6^e, 8^e, 10^e, 12^e, 14^e et 17^e cartouches. Ils sont directement issus du Beretta modèle 90TWO et interchangeables avec ceux de ce dernier.

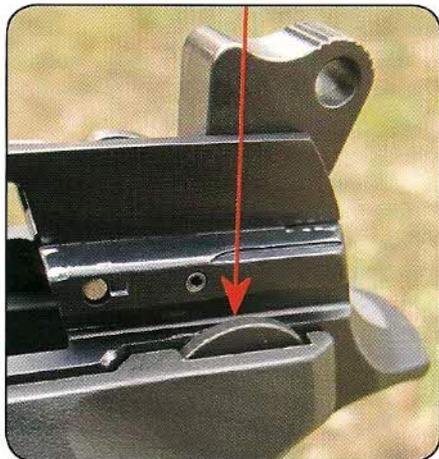
A noter que les chargeurs du pistolet réglementaire M9 A1 reçoivent un traitement de surface de type PVD (pour Physical Vapor Deposition), destiné à en améliorer le glissement le long du puits de chargeur. Ce procédé de haute technologie, qui s'effectue en atmosphère raréfiée (sous vide), permet de déposer



La sécurité du percuteur, qui ne s'efface totalement qu'au moment où la queue de détente est pressée à fond, est ici bien visible (pointée par la flèche).



La carcasse de ce nouveau modèle reçoit un amortisseur intégré, réalisé en alliage anodisé bleu, destiné à améliorer la longévité des pièces en atténuant le choc encaissé par la culasse en fin de recul.



Un disque en acier, associé à une rainure pratiquée le long de la culasse à glissière, assure la sécurisation de l'arme en interdisant l'éjection de la culasse en cas de rupture des pièces.

de façon homogène, soit par pulvérisation cathodique soit par évaporation, un film protecteur composé de tout type de métal ou d'alliage. Mais, sans doute pour

Mesures de vitesse

Température : + 10 degrés Celsius.
Mesures effectuées à 2,5 m de la bouche du canon.

Munitions	Poids balle (g)	Vitesse moyenne (m/s)	Écart type (m/s)	Énergie cinétique (kgm)	Facteur IPSC
Manufacturées					
Fiocchi Seconda scelta (Italie) 115 grains FMJ	7,45	363	6	50,0	137
Geco (Allemagne) 124 grains FMJ	8,04	321	13	40,9	129
Magtech Guardian Gold +P (Brésil) 115 grains JHP #GG9A	7,45	362	5	49,8	137
Men (Allemagne) 124 grains FMJ	8,04	356	5	51,9	145
Men QD-1 (Allemagne) 89 grains Ballistic tip	5,77	423	10	52,6	124
MFS zinc plated case/Berdan (Russie) 115 grains FMJ	7,45	361	6	49,5	136
Norma tronconique blindée (Suède) 123 grains TC #19035	7,97	307	6	38,3	124
SFM 1975 (France) 125 grains FMJ	8,10	309	31	39,4	127
Speer Lawman (USA) 115 grains Gold Dot HP #53614	7,45	370	6	52,0	140
Wolf steel case/Berdan (Russie) 115 grains FMJ	7,45	350	4	46,5	132
Rechargées					
APRES 125 grains RNSBBNGCEPRX époxy (LC = 28,6 mm) 0,35 g Ba9 0,45 g Sp2	8,10	367	2	55,6	151
	8,10	355	7	52,1	146
Baleurope 123 grains tronconique cuivrée (LC = 28,2 mm) 0,20 g Ba10	7,97	279	6	31,5	113
Fiocchi 123 grains FMJ #61902000 (LC = 29,2 mm) 0,35 g Ba9 0,52 g Sp2	7,97	350	3	49,7	141
	7,97	365	12	54,2	147
Norma 115 grains demi-blindée Expansive #69021 (LC = 27,6 mm) 0,58 g Sp2	7,45	421	8	67,3	159
Sellier & Bellot 140 grains FMJ-FN #103095 (LC = 28,0 mm) 0,45 g Sp2	9,07	331	7	50,7	152
Speer Gold Dot 115 grains HP #3994 (LC = 28,4 mm) 0,58 g Sp2	7,45	373	15	52,8	141
Speer Gold Dot 124 grains HP #3998 (LC = 28,2 mm) 0,52 g Sp2	8,04	355	10	51,7	145
Winchester 124 grains FMJ-FB (LC = 29,3 mm) 0,35 g A0	8,04	349	8	48,9	142
Remarques :					
- ces charges sont données à titre indicatif et ne doivent pas être employées sans procéder à des essais préalables, en les diminuant de 10 %, puis en augmentant progressivement.					
- le facteur IPSC, qui se calcule selon la formule « poids du projectile en grains x vitesse à la bouche en pieds par seconde /1000 », peut être considéré comme sensiblement équivalent à la quantité de mouvement dont la formule est « poids du projectile en kilos x vitesse à la bouche en mètres par seconde ».					



Premier tir de dix coups effectué par Jean en Weaver Stance à la distance de 17 mètres, avec des munitions manufacturées Speer Gold Dot 124 grains.

des raisons de prix de revient, ce procédé n'a pas été appliqué aux chargeurs livrés avec le modèle civil que nous testons.

Enfin, pour clore le chapitre des innovations, le démontage de l'arme permet de découvrir deux autres aménagements inédits. En premier lieu, le ressort récupérateur qui est désormais prisonnier de sa tige-guide, laquelle est réalisée en polymère. Cet ensemble récupérateur solidaire (captive recoil spring assembly) a pour but de faciliter le démontage et de minimiser le risque de perte d'un élément sur le terrain. En second lieu, l'apparition à l'intérieur de la carcasse d'un élément amortisseur (internal frame buffer) réalisé en alliage léger anodisé bleu, destiné à améliorer la longévité des pièces en atténuant les chocs encaissés par la culasse en fin de recul.

SES PRESTATIONS SUR LE TERRAIN

Ce Beretta 92 A1 a fonctionné sans incident tout au long de nos séances de tests, réalisées avec diverses munitions manufacturées et rechargées, à l'exception cependant des cartouches à balle blindée 123 grains TC (Truncated Cone) manufacturées par Norma. Ces dernières ont en effet provoqué dans notre arme d'essai de très fréquents incidents de tir, soit par non introduction de la cartouche, dont la balle tronconique vient buter contre le bord d'entrée de la chambre, soit par rattrapage de la douille vide par la culasse, ce que les américains appellent stove pipe (1).

Ce nouveau modèle reçoit un pontet arrondi, ce qui est cohérent avec la position des mains adoptée aujourd'hui par la majorité des utilisateurs.





Le démontage sommaire s'effectue de façon instantanée, après basculement à 90 degrés du levier situé sur le côté gauche de la carcasse, au-dessus du pontet. On notera le ressort récupérateur prisonnier de sa tige-guide, ce qui est une des caractéristiques de ce nouveau modèle.

A 25 mètres, le point touché se trouve situé en moyenne 5 cm plus bas que le point visé, alors qu'il serait préférable qu'il se situe au contraire 5 cm plus haut. Il est en effet préférable de bien voir ce que l'on vise, plutôt que de le masquer ! Pour pallier ce problème, afin d'éviter d'avoir à effectuer une contre visée plus ou moins approximative, nous employons la bonne vieille méthode de la contre-cible. Les munitions les plus précises dans cette arme se révèlent être les Men QD-1 à balle de 89 grains dont les 10 impacts, tirés sur appui à la distance de 25 mètres, présentent un écart maximum centre à centre de 52 mm, ce qui correspond au 10 cordon de la C50. Pour rester dans les cartouches manufacturées, précisons qu'elles sont suivies d'assez près par les Magtech Guardian Gold 115 grains (écart maxi de 64 mm) et les Speer Lawman 115 grains (écart maxi de 77 mm). Toutes les munitions précitées sont de type Hollow Point (expansives). Nos cartouches sous-chargées (balle de 123 grains poussée par 0,20 g de Ba10) se révèlent trop faibles pour assurer correctement la cinématique de la culasse, qui doit être manœuvrée manuellement après chaque tir.

UN CLASSEMENT IMPITOYABLE

Au final, rien de révolutionnaire sur cette nouvelle version du Beretta 92, mais un ensemble de petites améliorations qui vont toutes dans le bon sens. Nous pouvons même en ajouter une autre, fort intéressante, qui ressort assez nettement sur l'ensemble

des tests de précision que nous avons auparavant réalisés avec les pistolets Beretta dérivés du modèle 92. Notre test comparatif, opposant les 92 FS « Stock » et « Stainless », ne nous avait pas franchement enthousiasmés en ce qui concerne la précision en cible de ces pistolets. Il ne nous avait d'ailleurs pas permis, sur ce plan, de les départager de façon objective. Les groupements que nous avons réalisés à l'occasion de notre banc d'essai du MAS G1S étaient de toute évidence meilleurs. Nous retrouvons, avec le 92 A1, une moyenne des groupements strictement identique à celle du MAS G1S. Bien sûr, nous n'avons pas tiré exactement les mêmes munitions et il s'agit de statistiques. Mais quand elles sont effectuées sur un assez grand nombre de groupements, les statistiques ne trompent pas et trouver des résultats identiques ne peut être le fruit du hasard. Au final, en ce qui concerne la précision en cible, sur un total de 70 pistolets semi-automatiques de calibre 9 mm Parabellum dont nous avons effectué un banc d'essai complet, les Beretta 92 A1 et MAS G1S se classent respectivement en 26^e et 28^e position, avec pour chacun un écart maximum moyen de 110 mm. Le nouveau Beretta devance le MAS uniquement grâce à un meilleur groupement plus serré, critère que nous prenons en compte pour départager les ex-æquo. Les Beretta 92 FS Stock

Vidéo

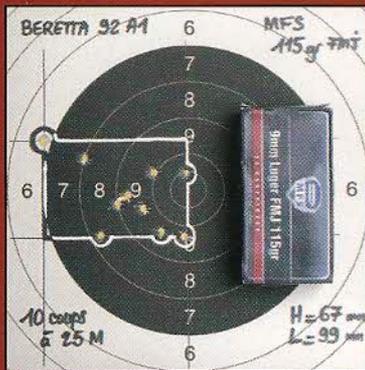
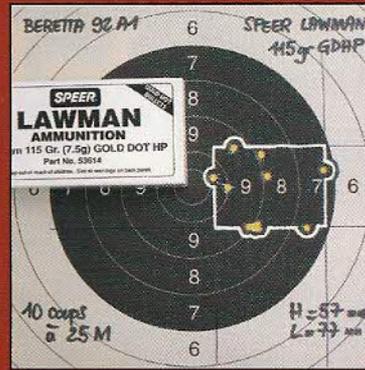
Nous avons réalisé deux vidéos que vous pouvez visualiser sur Internet aux adresses suivantes :

Tir au pistolet Beretta 92 A1
<http://www.youtube.com/watch?v=m6xvpN5YKGk>

Démontage du pistolet Beretta 92 A1
<http://www.youtube.com/watch?v=tnU0cW55Lkk>

Retrouvez toutes les vidéos de nos bancs d'essais en accédant sur YouTube à la chaîne BottreauBlauwart





Groupements de dix coups, réalisés sur appui à la distance de 25 mètres avec diverses munitions manufacturées et rechargées.

et 92 FS Stainless, quant à eux, se classent respectivement en 52^e et 55^e position, avec des écarts maximums moyens respectifs de 139 mm et 145 mm. Ces chiffres nous semblent suffisamment éloquents ⁽²⁾. De là à penser que Beretta a étudié de très près

le MAS G1, puis a amélioré les ajustages de son modèle 92 A1 en conséquence, il n'y a qu'un pas, que nous sommes bien tentés de franchir...

EN GUISE DE CONCLUSION

Je ne suis pas et n'ai jamais été un aficionado du Beretta 92. Je trouve que c'est une arme trop volumineuse et relativement lourde, son poids proche du kilogramme étant trop élevé ⁽³⁾ pour une arme dotée d'une carcasse en alliage léger. De plus, son épaisse poignée convient mal aux utilisateurs dotés d'une petite morphologie, notamment le personnel féminin. Mais je dois reconnaître que ce pistolet présente de nombreuses qualités, à commencer par sa fiabilité, sa facilité de démontage et ses commandes qui procurent une ergonomie irréprochable. Et je comprends aisément que cette nouvelle version, très aboutie, puisse séduire. D'autant plus que ce Beretta 92 A1 bénéficie d'une qualité de fabrication tout à fait remarquable, bien mise en valeur par une finition soignée. Des qualités auxquelles ne seront certainement pas insensibles les tireurs sportifs...

TEXTE ET PHOTOS : JEAN GILLET & MICHEL BOTTREAU

(1) Ceci contredit l'argument publicitaire affirmant que la culasse échancrée du Beretta 92 écarte tout risque d'incident de tir de type stove pipe.

(2) À titre de comparaison, sur les 70 pistolets de calibre 9 mm Parabellum dont nous avons testé avec la même rigueur la précision, c'est le SIG P-210 qui est en tête de notre classement, avec un écart maximum moyen de 71 mm. Les CZ-75 sont dans les 10 premiers. Les SIG Pro (SP-2009 et SP-2022) occupent les 37^e, 45^e et 48^e places. Le Taurus PT-99 se classe 62^e (écart maximum moyen de 166 mm). Les Beretta 8000 et 9000 sont respectivement en 53^e et 67^e position. Il convient cependant de pondérer la valeur de ce jugement, du fait que ce classement prend en compte l'ensemble des résultats obtenus, tous types de cartouches confondus. Même s'il donne globalement une très bonne indication de la précision en cible d'une arme, il n'en reste pas moins vrai qu'un modèle qui se révèle médiocre sur l'ensemble des tests peut offrir une précision satisfaisante avec un type de munition bien particulier. C'est alors à l'utilisateur d'effectuer une sélection et nos tests ont d'ailleurs pour but de le guider dans cette recherche.

(3) Le SIG P-226, à carcasse en aluminium, pèse 890 g. Les Sig Pro SP 2009 et SP 2022, à carcasse en polymère, pèsent 800 grammes. Les GP 35 et CZ 75, à carcasse en acier, pèsent respectivement 995 grammes et 1 kilo. Quant au Colt 1911 A1, également à carcasse en acier, son poids est de 1,100 kg.

Bancs d'essais précédemment publiés :

- « Taurus PT 99 AFS, une copie du Beretta 92 en acier inoxydable, Action Guns n° 267, juillet-août 2003.

- « MAS G1 S, la version française du Beretta 92 F pour la gendarmerie nationale », Action Guns n° 255, juin 2002.

- « 92 FS Stainless ou 92 FS Stock, quel Beretta choisir ? », Action Guns n° 224, septembre 1999.

Mesures de précision

Distance de tir : 25 mètres.
Groupement de 10 coups effectués sur cible C 50.
H = hauteur du groupement.
L = largeur du groupement.
E = écart extrême (mesure, centre à centre, de la distance entre les deux impacts les plus éloignés).
Toutes ces mesures sont exprimées en millimètres.

Munitions	H	L	E
Fiocchi 115 gr FMJ	124	82	124
Geco 124 gr FMJ	120	150	165
Magtech Guardian Gold 115 gr JHP	60	51	64
Men 124 gr FMJ	92	93	115
Men QD-1 89 gr Balistic tip	31	51	52
MFS 115 gr FMJ	67	99	118
Norma 123 gr TC	70	95	98
SFM 1975 125 gr FMJ	171	130	171
Speer Lawman 115 gr GDHP	57	77	77
Wolf 115 gr FMJ	99	91	107
ARES 125 gr FN/0,35 g Ba9	172	164	173
ARES 125 gr FN/0,45 g Sp2	148	114	150
Balleurope 123 gr cuivrée/0,20 g Ba10	non stabilisée		
Fiocchi 123 gr FMJ/0,35 g Ba9	88	115	116
Fiocchi 123 gr FMJ/0,52 g Sp2	69	86	89
Norma 115 gr HP/0,58 g Sp2	63	59	67
Sellier & Bellot 140 gr/0,45 g Sp2	106	109	122
Speer Gold Dot 115 gr HP/0,58 g Sp2	66	87	97
Speer Gold Dot 124 gr HP/0,52 g Sp2	65	70	74
Winchester 124 gr FMJ-FB/0,35 g A0	78	107	116